

mission, Louis Bolduc, habituellement nommé *Louisonnet*. Il fut utile à ces messieurs, qui n'avaient pour conducteurs que deux sauvages, l'un desquels était si jeune, si fluet, si mal vêtu, si incapable de résister à la fatigue, qu'il fallait le compter pour rien.

Il était environ 10 heures du matin lorsque les canots mirent à la voile. Un petit vent d'est nord-est semblait leur promettre la plus heureuse navigation. Les habitants les plus connaisseurs de la mer de Labrador assuraient, que, avant 5 heures du soir, ils seraient rendus à la chapelle écossaise, c'est-à-dire à 16 ou 18 lieues de là. La route fut bonne pendant quelques heures ; mais il n'y avait pas 6 lieues de faites entre la rive sud-est d'un côté et l'isle de la Boularderie de l'autre, que le temps commença à s'obscurcir, la pluie à tomber, le vent à augmenter, de manière que les deux Français ne pouvaient plus gouverner leur canot trop chargé, qui avait déjà reçu plusieurs lames et menaçait d'engloutir. Ils se décidèrent donc à faire côte vers les 3 ou 4 heures du soir. M. Lejamtel, voyageur intrépide, voulait que l'on poussât en avant, et ne souscrivit qu'avec beaucoup de répugnance à ce que l'on campât, quoiqu'il eût lui-même éprouvé plusieurs avaries dans son canot : gouvernail brisé, tolets emportés, voile déchirée, etc. Nonobstant ces petits accidents réparés à mesure, il est vrai de dire que son canot, plus fort que l'autre, aurait encore pu tenir la mer. Mais les deux voitures allant de compagnie, il fallut bien que la sienne campât avec l'autre.

(A suivre.)

Bibliographie

— *The Siege of Quebec and the Battle of the Plains of Abraham*. A reply to the Editor of « Old and New. » By N.-E. Dionne, M. D., Litt. D., etc. Quebec. 1903.

Belle brochure (39 pages, in-8°) de polémique historique.
